

Séminaire SACRe EnsAD 2019/2020

sacre.psl.eu

Quand est-ce que tu racontes ? Temporalités et créations

11 octobre 2019, 9h-16h30

EnsAD, école nationale supérieure des arts décoratifs
31 rue d'Ulm – salle 308

Journée préparée par le groupe de recherche sur la Fabulation,
Dimitri Martin Genaudeau et Christophe Guérin.

Ce séminaire, qui s'inscrit dans la continuité du travail entrepris au sein du groupe de recherche de la Fémis, est le premier d'une série de quatre journées qui seront respectivement dédiées aux thèmes suivants : temporalités et création, identité et création, espace et création, raisons de la création. À l'occasion de ce premier séminaire, le rapport de la création au temps sera examiné aussi bien à l'intérieur des œuvres que dans le processus créatif lui-même, au croisement de trois disciplines : le design, le cinéma et le théâtre. Cette séance sera bilingue, les interventions de James Auger et Enrique Encinas seront en anglais. Le détail de toutes les interventions est à retrouver aux pages 2 et 3.

Quelles temporalités tu racontes ?

- 9h** [Accueil et visite de l'ENSAD](#)
- 10h** [Introduction à la journée](#) par **Emmanuel Mahé** puis par **Christophe Guérin et Dimitri Martin Genaudeau**
- 10h30** [Conférence](#) de **James Auger** et **Enrique Encinas** sur le Design fiction et échange avec le public
- 11h30** [Interventions](#) de **Natalia Baudoin** et **Anna Saint Pierre**
Discussion modérée par Christophe Guérin et Dimitri Martin Genaudeau
- 12h30** Pause déjeuner

À quel moment est-ce que tu racontes ?

- 14h** [Interventions](#) de **Christophe Guérin** et **Joseph Minster**
- 15h** [Intervention](#) de **David Ferré**
- 16h** [Conclusions](#) de la journée

Présentations

Design fiction – Dr James Auger (associate Professor School of Design at RMIT University)
et Enrique Encinas (assistant professor at Aalborg University)

James Auger est professeur associé en design au RMIT Europe, au Madeira Interactive Technologies Institute et au sein du groupe Reflective Interaction d'EnsadLab. Ses travaux portent sur les façons dont la recherche en design par la pratique peut mener à un avenir technologique mieux compris et plus démocratique. Après avoir obtenu son diplôme de Design Products (MA) au Royal College of Art, James Auger s'est installé à Dublin pour mener des recherches au Media Lab Europe (MLE) sur la communication humaine par la technologie. Il a ensuite travaillé à Tokyo en tant que designer invité au Issey Miyake Design Studio pour développer de nouveaux concepts de téléphones mobiles. Entre 2005 et 2015, James a fait partie du département Design Interactions du RCA qui a été acclamé par la critique. Enseignant dans le cadre du programme de maîtrise, il y a poursuivi le développement d'approches critiques et spéculatives en matière de conception et de technologie, terminant son doctorat sur ce sujet en 2012. Après cela, James a formé le Reconstrained Design Group à l'Institut des technologies interactives de Madère (M-ITI) au Portugal, dans le but d'explorer le potentiel de l'île comme laboratoire expérimental vivant en associant propositions et projets énergétiques à échelle multiple (fictive, concrète et fonctionnelle). Ce travail a reçu le Prix international de l'innovation culturelle du Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB) en 2017.

Enrique Encinas a étudié l'ingénierie électrique à ETSIT (Madrid), la technologie des semi-conducteurs à NTU (Taiwan) et le design produit électronique à SDU (Danemark). Il vient de soutenir sa thèse à la Northumbria University (Newcastle), proposant une théorie de design fiction afin de répondre à la question de recherche : « Qu'est-ce qui rend un design d'objet réel ou fictif ? ». Certains de ses travaux de recherche sur le design ont été exposés au bâtiment Berlaymont de la Commission européenne et au Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB). Il travaille actuellement au sein du groupe d'informatique centrée sur l'humain de l'université d'Aalborg (Danemark).

Les gravats en héritage, matière à charge — matière à l'œuvre
Anna Saint Pierre (doctorante SCAU-ENSAD)

Anna Saint Pierre est designer textile & matière. Ses recherches, qui s'inscrivent dans le prolongement de son master aux Arts Décoratifs de Paris (2016) consacré à la valorisation des matériaux issus de la démolition de bâtiments, font actuellement l'objet d'un doctorat au sein de l'EnsadLab : « Les gravats en héritage, matière à charge - matière à l'œuvre ». Engagée dans les projets de l'agence d'architecture SCAU, cette recherche par le design explore d'autres modes de transmission à partir de la transformation des gravats - posée comme une alternative à la *tabula rasa* ou à la stricte restauration. De même que les concrétions inédites de matières anthropiques témoignent de l'impact des activités industrielles, la production en masse de gravats constitue l'un des héritages de l'architecture moderne. Dans la perspective d'une « transition circulaire », comment les pratiques de réemploi/recyclage peuvent-elles devenir source de création pour l'architecte, en travaillant avec la mémoire contenue dans ces pierres et en interrogeant leur capacité d'évocation ?

Savoir-faire vernaculaires et design
Natalia Baudoin (doctorante SACRe ENSAD)

Natalia Baudoin est designer bolivienne et vénézuélienne, diplômée des Beaux-Arts de Lyon. Elle a vécu en Argentine où elle a travaillé dans le cadre de projets de développement avec des communautés autochtones et marginalisées, promouvant des activités productives permettant de renforcer l'artisanat et les connaissances culturelles autochtones.

Son projet de thèse porte sur la manière dont le design peut valoriser le savoir-faire traditionnel autochtone d'Amérique du Sud grâce à son hybridation avec des techniques numériques et/ou semi-industrielles. Ce travail vise à une meilleure intégration sociale et économique des artisans, tout en questionnant le système de l'économie du développement.

Natalia fait partie de réseaux internationaux tels que Open Design Team et Global Sustainable Leaders.

Design et agentivité

Christophe Guérin (doctorant SACRe ENSAD)

Christophe Guérin, designer et entrepreneur développe une recherche par la pratique du design sur la question de l'infime et du négligeable. S'intéressant aux problématiques environnementales actuelles, il soutient que l'infime possède une forme d'incidence. Ses recherches questionnent la valorisation des énergies dissipées et des matières disséminées articulées autour de la notion d'invisible (que l'on ne peut pas voir) et de non visible (que l'on ne veut pas voir). Comment, par le design, un petit geste pourrait avoir un grand impact ? C'est le paradigme qu'il tente d'explorer dans le cadre de sa recherche.

Variations et recompositions temporelles

Joseph Minster (doctorant SACRe Fémis)

Joseph Minster est auteur-réalisateur et enseignant. Titulaire d'un master de littérature comparée (université Paris 3) et diplômé de la Fémis (département réalisation, 2013), il a réalisé une quinzaine de courts et de moyens-métrages. Il développe un travail de recherche sur l'idée de variation cinématographique. Son intervention présentera trois expériences de recompositions temporelles proposées par des cinéastes français depuis les années 1990 (Alain Resnais, Lucas Belvaux et Quentin Dupieux). À partir de ces exemples, il s'agira d'examiner comment la confrontation aux temps alternatifs ou impossibles construits par certains films provoque chez le spectateur le sentiment d'un monde à l'« équivocité chancelante ».

Dramaturgie et écriture : l'action comme curseur

David Ferré (enseignant, dramaturge, traducteur)

David Ferré est éditeur, traducteur de l'espagnol spécialisé dans la dramaturgie contemporaine hispanophone. En 2015, il crée Actualités Éditions, maison d'édition dédiée aux écritures hispanophones pour la scène du XXI^e siècle. Il enseigne la dramaturgie, notamment à l'EnsadLab (Symbiose), à l'Institut Les Mines-TélécomParisTech et à l'ENSAAMA-Olivier de Serres.

Son intervention : l'action comme curseur. « *Quand est-ce que je commence à écrire ?* » supposerait que l'écriture est un acte prémédité. À cela il est possible de répondre que le désir même d'écrire serait davantage un empêchement, car l'écriture se confronte à l'absence de ce qu'elle convoite. Pour tenter de répondre — partiellement — à cette question, nous dresserons un déroulé historique de la notion de dramaturgie, d'Aristote à nos jours, dans l'optique de dégager une scène abstraite — cachée, une skênê enfouie, plastique et acoustique, qui est celle de l'action, car *drama* signifie actio : l'écriture agit. Nous observerons l'évolution du théâtre dramatique au théâtre a-dramatique à travers différents exemples contemporains, pour dégager les enjeux de l'écriture entendue comme une scène pluridisciplinaire et transverse, des arts à l'industrie.

Cette jonction dramaturgique, cet entre-deux de la création, pourrait nous indiquer qu'une écriture est en train de naître. Le texte en est donc symptomatique par le biais de l'action, d'une mise en mouvement, qui construit la vraisemblance et par là-même l'existence d'une éventuelle fiction.